

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Médiature de la République : Ali Bongo Ondimba reçoit le serment d'Alexis Boutamba Mbina

AU cours de la même cérémonie qui a lieu hier, les autres membres de cette structure ont également prêté serment. Tout comme le nouveau Haut-Commissaire de la République, Moïse Bibalou.

O. N.
Libreville/Gabon

Nommé lors du Conseil des ministres du 28 avril dernier, le nouveau Médiateur de la République, Alexis Boutamba Mbina, a prêté serment devant le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, hier. C'était à la faveur d'une cérémonie qui a eu lieu au palais du bord de mer en présence, entre autres, de la Cour constitutionnelle. Les autres membres de cette institution ont également prêté serment. De même que Moïse Bibalou, l'ancien président du Centre gabonais des élections (CGE), récemment nommé



Photo: DR
Alexis Boutamba Mbina, lors de sa prestation de serment devant le chef de l'Etat.

Haut-Commissaire. "Je jure de remplir consciencieusement et scrupuleusement les devoirs de ma fonction, de me comporter en toute circonstance avec dignité et de garder religieusement, même après la cessation de mes fonctions, la confidentialité des dossiers et des informations dont j'aurais eu connaissance dans l'exercice de celles-ci et d'agir toujours fidèlement et loyalement envers le chef de l'Etat. Je le jure !", ont-ils déclaré à tour de rôle. Rappelons que conformément aux textes qui l'instituent, la Médiature de la République a pour mission d'assurer auprès des administrations, des col-

lectivités locales, des établissements publics et tout autre organisme investi d'une mission de service public, les fonctions de médiation, de concertation, de protection et de promotion des droits. En outre, le médiateur de la République a pour missions principales de contribuer à

l'établissement de l'Etat de droit, de la démocratie et de la bonne gouvernance administrative, de rechercher de la paix sociale. Cette charge incombe désormais à l'ancien député du 2e siège du premier canton du département de Mougoutsi (Nyanga), et son équipe.

Le Gabon présent à la 1ère Conférence ministérielle de l'APA à Lomé

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

La capitale togolaise Lomé a été, mercredi dernier, l'hôte de la 1ère Conférence ministérielle de l'Alliance politique africaine (APA) à laquelle a pris part le Gabon, à travers sa ministre déléguée aux Affaires étrangères, Yolande Nyonda. Cette initiative togolaise est un cadre de concertation et d'actions visant l'affirmation du continent africain dans un monde en pleine mutation et recomposition géopolitique et géostratégique.



Photo: DR
Les participants au terme de la rencontre.

Présidée par le Premier ministre togolais, Victoire Tomégah-Do-gbé, cette rencontre a réuni les ministres et chefs de délégation des cinq régions du continent, notamment de l'Angola, du Burkina Faso, de la Centrafrique, du Gabon, de la Guinée, de la Libye, du Mali, de la Namibie et de la Tanzanie. Les participants ont non seulement échangé sur les enjeux et les défis actuels de l'Afrique mais aussi examiné les perspectives et les contours d'une affirmation souveraine de

l'Afrique, de procéder à un dialogue politique sur les questions de sécurité collective, de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme. C'est Yolande Nyonda qui a conduit les débats de la session relative au "Panafricanisme : enjeux et défis actuels, promesses de demain...". Elle a témoigné sa gratitude aux autorités togolaises et loué la qualité des relations exceptionnelles qu'entretiennent Ali Bongo Ondimba et Faure Gnassingbé. Avant de convier son auditoire à se remémorer les jalons posés par les pères fonda-

teurs du panafricanisme au sortir du colonialisme et au début des indépendances. Au terme des travaux marqués par la mise en place d'un comité de rédaction des textes fondateurs de l'APA, les personnalités présentes ont salué cette initiative qui contribuera à fédérer les nations africaines qui sont convaincues des idéaux du panafricanisme et déterminées à œuvrer pour une Afrique décomplexée, politiquement forte, non-alignée, indépendante et agissant de façon souveraine sur la scène internationale.

PDG : quid du discours du "DCP" du 2 avril dernier ?

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

S'APPROPRIER toute la quintessence du discours du "Distingué camarade président" (DCP), Ali Bongo Ondimba, le 2 avril dernier, au Palais des sports de Libreville, lors de la célébration en différé du 55e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG). Telle est l'essence du "séminaire stratégique" qu'a ouvert, mercredi dernier, au siège du PDG, le secrétaire général de cette formation politique, Steeve Nzegho Dieko.

Un rendez-vous du donner et du recevoir censé s'achever aujourd'hui. Et au cours duquel, les membres du secrétariat exécutif se sont livrés à un exercice d'analyse et de prospective politique autour de trois ateliers thématiques arbutés sur la "consolidation des contrats d'objectifs de performance, la gestion du vote et formation des scrutateurs et les stratégies du parti pour les élections de 2023 : Pass+structure

de la campagne déconcentrée". Des axes de réflexion d'autant plus pertinents qu'ils répondent "aux objectifs prioritaires fixés au secrétariat exécutif par le DCP", a souligné Steeve Nzegho Dieko. Avec ceci que les membres de cet organe exécutif central ont également mis un accent particulier sur la préparation des scrutins à venir. C'est dire que les recommandations et autres propositions issues de cette rencontre sont vivement attendues par les militants et sympathisants de la plus ancienne formation politique de notre pays.

Ce d'autant plus que, a relevé Steeve Nzegho Dieko, l'ensemble des outils qui en sortiront "permettra aux membres du secrétariat exécutif, à ceux du Bureau politique et de son Comité permanent, à ceux du Conseil national, du Comité central, ainsi qu'à ceux de l'ensemble des fédérations, d'occuper le terrain. Le but recherché ici reste la victoire de notre candidat naturel à l'élection présidentielle à venir".



Photo: Jocelyn Abila
Le SG du PDG, Steeve Nzegho Dieko, à l'ouverture du séminaire, mercredi dernier.